

# ÉDITORIAL

Laura Weiss

Université de Genève

Dans un des derniers éditoriaux de Math-École avant l'interruption de sa publication, François Jaquet comparait notre revue à un petit commerce qui ne peut rivaliser avec les grandes surfaces. Celles-ci sont dans notre domaine tout d'abord internet, mais aussi les revues françaises comme *Science et vie* avec leurs couvertures en papier glacé, ou encore les *Cahiers Pédagogiques* qui publient pour un pays de 50 millions d'habitants. Et Jaquet de conclure : « *une modeste revue comme la nôtre ne peut pas soutenir la concurrence [mais elle] peut survivre à condition d'apporter un 'service après-vente'* ».

Pour ma part, et pour poursuivre la métaphore, je préfère imaginer Math-École comme une épicerie fine qui propose des produits de niche que les hypermarchés n'imaginent même pas pouvoir se procurer. Les produits de notre revue sont d'abord des délicatesses locales, s'appliquant à notre école suisse-romande, produites par des auteurs impliqués sur le terrain, enseignants, formateurs, étudiants et destinées à leurs collègues. Les articles publiés parlent, pour la plupart, de situations vécues en classe ou en formation qui peuvent être reprises, réadaptées, et parfois ré-expérimentées avec succès. Certains autres proposent des réflexions autour de la didactique et de ses applications possibles.

Par exemple, dans ce numéro 224, on peut lire des partages d'expériences à travers un article sur l'analyse par deux étudiants d'une activité de construction de tours avec des boules de couleurs pour les élèves de 1P-2P ; un article sur l'enseignement de l'analyse au collège de Genève. Trois auteurs portent un regard sur la didactique à travers des dispositifs de groupes collaboratif dans l'élaboration de leçons avec les « *Lessons studies* » dans le canton de Vaud ; un texte

par une didacticienne canadienne sur les apports de la didactique pour les élèves en difficulté ; et une analyse de la pensée des élèves. Une activité pour les tout petits, des approches pour l'enseignement spécialisé et l'enseignement gymnasial, voici donc une belle variété.

A côté de cela, d'autres contributions, dans d'autres registres de communications sont également présentes. J. Serment et T. Dias rapportent leur expérience à Londres où ils ont participé au concours « *Science on stage* » avec des constructions de solides de grandes dimensions qui ont eu un énorme succès avec un prix à la clé ; R. Kopp et L. Weiss proposent la suite des résultats d'une enquête internationale à laquelle la Suisse a participé sur les pratiques en classe de mathématiques et de sciences.

Enfin un hommage évoque le souvenir de Philippe Depommier, membre du groupe de Didactique des Mathématiques de l'Enseignement Spécialisé (ddmes), brusquement enlevé à l'affection de ses proches. Qu'ils sachent que le comité de rédaction s'associe aussi à leur douleur.

Si la revue Math-Ecole a pu être relancée et qu'elle commence même à avoir un petit stock d'articles d'avance, c'est que – avec des ambitions locales et limitées sans doute – elle s'efforce de remplir un besoin et qu'elle semble petit à petit y arriver.